

COMPTE-RENDU

12^{ème} Assemblée générale -31 mai 2017

Compte-rendu – Atelier thématique

« Aligner sa stratégie carbone sur la trajectoire 2° :
l'initiative Science Based Targets »

Mercredi 31 mai 2017, Aux Salons de l'Aveyron - 17 Rue de l'Aubrac, 75012 Paris

L'un des quatre ateliers interactifs organisés lors de la 12^{ème} Assemblée générale du Global Compact France avait pour thème « Aligner sa stratégie carbone sur la trajectoire 2° : l'initiative Science Based Targets (iSBT) ». Animés par Ciprian Ionescu, Responsable recherche et développement chez Compta Durable, et François-Xavier Morvan, Sustainability Performance Manager chez Kering, ces échanges ont permis aux participants de découvrir l'iSBT et d'identifier les opportunités et freins liés à la mise en place de cette initiative au sein des entreprises.

Introduction

Ciprian Ionescu, Responsable recherche et développement chez **Compta Durable**, a introduit cet atelier en rappelant le contexte dans lequel l'initiative Science Based Targets a été développée. Depuis la fin du XIX^{ème} siècle, les activités humaines perturbent l'état stable du système Terre. Si certains niveaux de perturbation sont atteints, il existe un risque de basculement de ce système vers un autre état, potentiellement non souhaitable. Ainsi, il est urgent de définir un « espace de fonctionnement sécurisé », au travers de limites environnementales. Le Stockholm Resilience Center propose par exemple le concept de « limites planétaires », correspondant au niveau de perturbation en dessous duquel le risque de déstabilisation est faible. Ce cadre de référence est de plus en plus utilisé ; il est développé au niveau académique et par le cabinet d'expertise comptable Compta Durable, plébiscité par les ONG (WWF, Global Compact, Future Fit Business, etc.), progressivement intégré dans la réglementation (Directive cadre sur l'eau), et approprié par des entreprises comme Kering.

Ciprian Ionescu a ensuite présenté l'iSBT, initiative commune du Carbon Disclosure Project (CDP), du UN Global Compact, du World Resources Institute (WRI) et du WWF visant à élever le niveau d'ambition du secteur privé dans l'action climatique. L'iSBT accompagne les entreprises dans la définition d'un objectif de réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre compatible avec le maintien de l'élévation des températures globales en dessous de 2°C par rapport aux valeurs préindustrielles. Face à l'insuffisance des INDCs (Intended Nationally Determined Contributions) établies lors de l'Accord de Paris, l'implication massive de la société civile et des entreprises est indispensable. Le secteur privé, force d'innovation et d'investissement, a en effet un rôle clé à jouer. L'enjeu est de taille puisque les 1000 plus grandes entreprises sont responsables de 20 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) mondiales. Si 80% des entreprises de la liste Global 500 ont des objectifs de réduction d'émissions, seules 11 % ont un objectif de long terme cohérent en vue de maintenir le réchauffement climatique en dessous de 2°C. Il est ainsi nécessaire de lancer un mouvement global. Depuis le lancement officiel de l'iSBT en juin 2015, deux entreprises par semaine rejoignent en moyenne l'initiative. À ce jour, 19 entreprises françaises se sont engagées, et les objectifs de deux d'entre elles (Kering et Sopra Steria) ont été validés par l'iSBT.

Afin d'impliquer largement les entreprises françaises et francophones dans cette initiative et ainsi contribuer aux objectifs de l'Accord de Paris et aux ODD, le Global Compact France et Compta Durable se sont associés pour rédiger un [guide pratique](#) en langue française, décryptant les méthodologies proposées par l'iSBT. Ciprian Ionescu a présenté le contenu de cette publication et s'est focalisé sur la méthodologie générale des approches préconisées par l'initiative Science Based Targets. Le "[Guide pratique pour la définition d'objectifs carbone alignés sur les connaissances scientifiques - L'initiative Science Based Targets](#)" est divisé en 4 grandes parties :

1. La première partie « L'implication des entreprises dans la lutte contre les changements climatiques » dresse un état des lieux des stratégies carbone des États et des entreprises, soulignant l'urgence de mettre en place de nouvelles solutions.

2. La seconde partie « Réconcilier politiques climatiques et préconisations scientifiques » présente l’initiative, son historique et les processus d’engagement.
3. La troisième partie « Décliner un objectif global en cibles carbone individuelles » constitue la moëlle épinière des approches de l’iSBT et le cœur de ce guide pratique. Cette méthodologie vise principalement à proposer des modalités de répartition des efforts selon les régions et les secteurs, puis des modes d’allocation de ces efforts entre les entreprises d’un même groupe homogène de désagrégation, géographique et/ou sectoriel.
4. La quatrième partie « Élaboration d’une cible carbone alignée sur les connaissances scientifiques » présente les 7 méthodes préconisées par l’iSBT dans une approche comparative, afin d’aider les entreprises à choisir la méthode la plus adaptée en fonction de leur secteur économique, leur niveau d’activité, et de la région du monde dans laquelle elles se situent.

François-Xavier Morvan, Sustainability Performance Manager chez **Kering**, a partagé son expérience de l’iSBT. Kering a choisi d’adopter une approche pragmatique puisqu’aucune méthodologie n’existe à ce jour pour le secteur du luxe. « *Pour définir son objectif, Kering s’est appuyé sur le scénario RCP 2.6 défini par le cinquième rapport du Groupement d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat (GIEC AR5), également utilisé dans le cadre de la méthode C-Fact recensée par l’initiative. Ce scénario stipule qu’il est nécessaire de réduire les émissions mondiales de GES entre 41 et 72% d’ici 2050 pour maintenir un réchauffement mondial en dessous de 2°C. Kering a appliqué la limite haute du scénario mondial et vise ainsi une réduction de ses émissions de 72% d’ici 2050. Les projections de croissance du secteur du luxe ont ainsi été appliquées pour construire la courbe de réduction de l’intensité correspondante, permettant à Kering de suivre ses progrès. Le prochain défi pour le Groupe concerne l’amélioration de la prise en compte des émissions liées au scope 3.* » Selon François-Xavier Morvan, s’impliquer dans l’initiative Science Based Targets constitue une démarche réellement ambitieuse, confère une crédibilité scientifique à sa stratégie carbone et représente un levier de mobilisation des équipes en interne.

Atelier

Ces interventions ont été suivies d’un atelier interactif visant à impliquer les participants dans la création d’argumentaires en faveur de la mise en place de l’iSBT. Trois études de cas ont été proposées dans les secteurs du prêt-à-porter, de l’agroalimentaire et des matériaux de construction.

Dans le secteur du prêt-à-porter, les participants ont mis en avant l’engagement de l’entreprise au sein de l’initiative Science Based Targets comme une opportunité pour mieux connaître et maîtriser la chaîne de valeur de l’entreprise. L’entreprise pourrait par exemple identifier les matières les plus émettrices afin de développer des alternatives à certains produits phares. Communiquer efficacement sur ces engagements peut également renforcer la crédibilité des messages de l’entreprise en l’inscrivant dans un cadre commun et renforcer l’adhésion d’une clientèle sensible à ces valeurs.

Dans le secteur agro-alimentaire, les participants ont souligné l’opportunité de faire de cet engagement un facteur de différenciation sur le marché. Il est indispensable de travailler tout au long de la chaîne de valeur, sur différents segments de produits, d’identifier et d’impliquer les parties prenantes et de privilégier la qualité à la quantité. L’initiative Science Based Targets peut ainsi constituer un cadre pour structurer et inscrire ces engagements dans une logique plus globale.

Dans le secteur des matériaux de construction, les participants ont mis l’accent sur la nécessité de définir d’ambitieux objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre pour construire la ville durable. Rejoindre l’iSBT permet en externe d’augmenter la marge et de renforcer la crédibilité de cet engagement, et en interne d’accroître la transversalité des messages et de coupler la performance économique à la performance environnementale. Les participants ont insisté sur l’importance de développer un véritable écosystème autour de ces enjeux, en s’appuyant sur la définition d’objectifs clairs, sur la formation des équipes et sur la réalisation de cartographies d’impacts. Les participants ont également souligné la nécessité de mettre en place un prix du carbone et de repenser les coûts globaux tout au long de la chaîne de valeur.

Conclusion

Hervé Gbego, Président de Compta Durable, a remercié les organisateurs, intervenants et participants présents lors de cet atelier. « *Compta Durable travaille depuis plusieurs années à l’intégration d’objectifs environnementaux scientifiquement pertinents dans les stratégies des entreprises. Nous continuons à travailler sur les problématiques méthodologiques qui subsistent, pour faire avancer efficacement les pratiques des entreprises. Nous vous invitons à prendre connaissance du « Guide pratique pour la définition d’objectifs carbone alignés sur les connaissances scientifiques », et à vous engager en faveur du mouvement d’avenir mondial que représente l’initiative Science Based Targets !* »

Les comptes rendus et les photos de la journée sont disponibles sur notre [site internet](#).

À propos du Global Compact France :

Le Global Compact des Nations Unies rassemble entreprises, organisations, agences des Nations Unies, monde du travail et société civile autour de [10 principes](#) universellement reconnus relatifs aux droits humains, aux normes internationales du travail, à l'environnement et à la lutte contre la corruption. Ces principes fournissent une feuille de route pour les organisations qui souhaitent faire progresser leur démarche de responsabilité sociétale et soutenir les [17 Objectifs de Développement Durable des Nations Unies](#).

Relais local officiel en France, le Global Compact France rassemble plus de 1 150 entreprises et 100 organisations à but non lucratif, constituant le deuxième réseau dans le monde en nombre de participants. Le Global Compact France offre un lieu d'échange stimulant pour initier, développer et partager leurs démarches de responsabilité sociétale.

Contact : 01 80 48 90 70 / contact@globalcompact-france.org / www.globalcompact-france.org

